

LES BALUZE A TULLE

Alain Maury

En 2004, lors de l'exposition organisée pour les dix ans de Généalogie en Pays de Tulle, nous avons rendu hommage à Etienne Baluze, secrétaire et bibliothécaire du ministre Colbert, mais aussi généalogiste du roi. En 2006, il a eu les honneurs d'un colloque dans sa ville natale, et son nouveau buste de bronze, œuvre de l'artiste Nacera Kaïnou, surveille les allées et venues sur la promenade réaménagée, du quai qui porte son nom.

Si il est certes le plus connu des Baluze illustres, il ne faut pas omettre de citer parmi eux les " Polonais " Antoine Baluze, anobli par le roi de Pologne en 1665, et son fils Jean-Casimir, né à Varsovie en 1648, l'historien Léonard Baluze du Maine (1760-1840), et enfin près de nous, le capitaine Michel Baluze dit Commandant Mammoth.

Champeval, nous donne pages 72 à 76 de son " Dictionnaire des familles nobles et notables de la Corrèze " paru en 1911-1913 une ébauche de la généalogie de cette famille. Le tableau dressé par Gustave Clément-Simon en grande partie d'après ses propres archives est une base solide pour l'étude de cette famille. Il l'a publié en 1888, en annexe de son article " La Gaieté de Baluze " dans le Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze (P. 589-676). Il insiste sur le caractère bourgeois de cette famille tulliste connue à Tulle dès la fin du XVème siècle. Elle débute avec Pierre Baluze, libraire à Tulle en 1495. Et nos recherches nous ont montré que beaucoup d'artisans portent le nom de Baluze sous l'ancien régime. On en trouve beaucoup travaillant le cuir : tanneurs, gantiers, selliers ouvrier carrossier, cordonniers. Mais on remarque aussi un potier d'étain, des perruquiers, des aubergistes, des marchands, et bien sûr des canonniers, armuriers, platineurs. Socialement placés entre les artisans et les officiers de justices, plusieurs Baluze ont une charge d'huissier. Un est notaire, un autre concierge de la prison. Parmi les plus aisés des descendants du Libraire du XV^e s. certains seront conseillers du roi, procureurs, avocat, juge de paix, docteurs en médecine. Et bien sûr, on dénombre de nombreux prêtres et religieux, à commencer par le célèbre Etienne Baluze.

Jean Baluze, médecin, fait enregistrer les armes suivantes dans l'Armorial général de France, entre 1697 et 1710 : " d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux trèfles et en pointe d'un épi de blé de même ". Champeval écrit : " la fortune Baluzienne, qui avait flambé comme le bol de punch parlant (beluge, bluette) de leurs armes. Martin Baluze, greffier, porte lui " d'azur à un vase d'or, duquel sortent des flammes de gueules ". C'est à ces armes que Champeval fait référence, nous proposant également une signification à leur nom. Les dictionnaires onomastiques évoquent d'autres hypothèses : Baluze (variante limousine de Beluze) viendrait d'un toponyme qualifiant un terrain argileux, pierreux ou inculte., Beluze équivaldrait à lueur (du latin lux, la lumière). D'où peut-être les flammes dans leurs armes ?

Possesseurs de plusieurs seigneuries, ils se qualifient volontiers de sieur de la Boulloire, ou du Guérinet, du Mayne, de Bessou. Pierre-Clément Baluze du Mayne dans son " Précis généalogique " imprimé en 1786 cherchait à faire reconnaître sa noblesse pour échapper à la taille, et pour ce faire commet volontairement beaucoup d'inexactitudes.

Les minutes notariales établissent sans ambages leurs origines.

Une source rare existe pour cette famille, en effet certains de ses membres ont tenus des livres de raison, sorte de journal domestique où ils consignent les faits marquants concernant leur famille, mais aussi leurs voisins, ou la ville. Celui tenu de 1566 à 1590 par Jean Baluze, puis par son fils Etienne 1590 à 1640 et enfin par Jean Charles 1641, a été publié par Louis Guibert dans le bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, en 1887 (P. 163-211 ; 357-372 ; 556-578). Ce remarquable travail est accompagné d'un tableau généalogique corrigé en plusieurs endroits par Clément Simon dès 1888. Guibert corrigeant quant à lui René Fage qui faisait de Calmine le père d'Etienne Baluze dans son ouvrage " Lettres inédites de Baluze à M Melon du Verdier ".

Le Journal de raison tenu par Jean Baluze du Mayne de 1728 à 1762 nous est lui aussi parvenu, il est conservé aux AD 33J6 nous vous en donnons un extrait et l'intégralité sur notre site, après vous avoir présenté l'ascendance connue à ce jour du savant Etienne Baluze.

Faute de place nous ne pouvons publier ici la descendance des couples suivants :

Pierre Baluze X : 1450/1480 ca Héris Lavergne, Michel Baluze X : Guillemette (ou Antoinette) Berger, Jean Antoine Baluze X : Pétronille Neufville, Jean François Baluze X : Marie Malaret. C'est à ces couples que nous rattachons les Baluze de Tulle, Meymac, Treignac, Saint-Jal, Lagraulière, Beynat, Uzerche... que nous connaissons pour le moment.